



Chers amis,

« Quel site magnifique ! » « Quel coucher de soleil ! Vous avez ça tous les soirs ? » « Quelle lumière ! Ici on sent la paix. »

Saisis par la beauté du site dès leur arrivée, les hôtes de Sainte-Garde ne cessent de s'extasier. Venus souvent de villes bruyantes, soumis à des rythmes de vie éprouvants, ils viennent pour un temps de retraite ou une journée de travail « au vert », ou ils s'installent pour plusieurs mois ou années d'étude. Le cadre importe beaucoup. La prière qui habite les lieux est pour eux un soutien.

Nous avons besoin de la beauté. Un besoin vital. Le choix du site de Sainte-Garde, guidé par la Providence, mais aussi l'art et le goût de ceux qui ont construit et rénové les bâtiments au fil des ans, font de ce lieu un havre de paix.

Si cette maison a depuis toujours une vocation à accueillir des disciples missionnaires qui se forment ou se ressourcent dans la prière et l'étude, elle a aussi une vocation culturelle. Le « père Laplanche », le célèbre professeur de dessin du petit séminaire (père qui n'était pas prêtre, mais laïc) aimait peindre ou dessiner les personnes qui venaient y mendier un peu de nourriture. Il savait mettre en relief la beauté simple d'une humanité considérée comme pauvre

et peut-être méprisée. Il y a en toute personne humaine une dignité inaliénable qu'un artiste sait voir et faire apparaître, là où un regard pressé ne voit parfois que pauvreté, voire déchéance repoussante. Le Christ est beau dans la douleur de sa Passion comme dans la gloire de sa Résurrection.

L'exposition d'art sacré contemporain qui a présenté les œuvres de quatre artistes du 11 au 22 mai était une première à Sainte-Garde. Chaque artiste a son génie propre, son coup d'œil et son style. La salle Sainte Thérèse d'Avila leur a donné un espace idéal. En s'approchant par l'esplanade, en découvrant la galerie d'arcades dans la cour intérieure, les visiteurs étaient déjà sous le charme, prêts à être reçus par les bénévoles et à s'ouvrir à l'accueil du Beau.

Comme l'a écrit Benoît XVI : « L'art est capable d'exprimer et de rendre visible le besoin de l'homme d'aller au-delà de ce qui se voit, il manifeste la soif et la recherche de l'infini. Bien plus, il est comme une porte ouverte vers l'infini, vers une beauté et une vérité qui vont au-delà du quotidien. Et une œuvre d'art peut ouvrir les yeux de l'esprit et du cœur, en nous élevant vers le haut. » Merci aux artistes ! Et merci à l'Artiste des artistes !

P. Jean-François Lefebvre

SAINTE-GARDE : UN CERTAIN PÈRE MARIE-EUGÈNE

Sa voiture passe souvent sur cette route départementale, reliant les 2 communes limitrophes Venasque à Saint-Didier, de laquelle on aperçoit la masse lumineuse du bâtiment de Sainte-Garde. Attentif au passé de la région, sensible aux racines religieuses des lieux comme à toute action de Dieu qui s'inscrit dans l'histoire, le Père Marie-Eugène, fondateur de l'Institut Notre-Dame de Vie à Venasque, s'est intéressé à cet endroit. Des documents historiques lui font découvrir les liens qui unissaient dès les origines les 2 sanctuaires, Notre-Dame de Vie et Notre-Dame de Sainte-Garde. Il sait combien le prieur des Minimes de Notre-Dame de Vie au XVIIème siècle a soutenu l'Abbé Martin et a porté la fondation avec les Pères Salvador et Bertet. Il a été surtout sensible à l'idéal présenté par ce dernier à ses prêtres « Parfaits solitaires pour être parfaits missionnaires », idéal de contemplation et d'action réunies, celui-là même que

le Père Marie-Eugène propose aux membres de l'Institut.

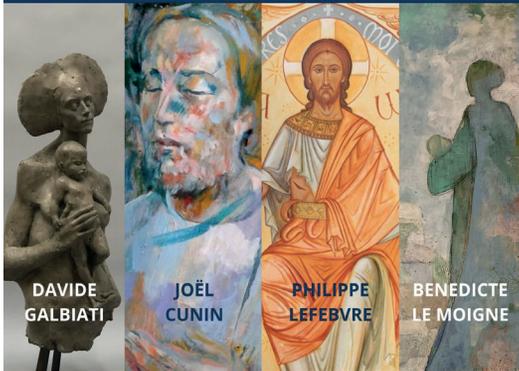
Le Père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (1894-1967), religieux carme, natif du Gua en Aveyron, a fondé en 1932 à Venasque – Vaucluse, un institut de Vie consacré dans le lieu de pèlerinage animé autrefois par les religieux Minimes, sanctuaire connu dès l'origine sous le nom Institut Notre-Dame de Vie. Ce fondateur qui a assumé de nombreuses responsabilités au sein de son ordre, a eu le désir de diffuser la pensée des saints du Carmel dans les monastères. C'est ainsi qu'il a rédigé l'ouvrage *'Je veux voir Dieu'* comme synthèse de cette spiritualité.



L'intuition fondamentale qui a présidé à la fondation de cet institut est la pensée que la diffusion de la doctrine carmélitaine ne peut se faire que par témoins, c'est à dire par des personnes qui en vivent.

LA MAISON ACCUEILLE

EXPOSITION D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN

DAVIDE
GALBIATIJOËL
CUNINPHILIPPE
LEFEBVREBENEDICTE
LE MOIGNE

11 - 22 Mai 2022
14h00 - 18h30

Vernissage le 11 mai
18h00



Notre-Dame de Sainte-Garde - 205, chemin de Sainte-Garde - 84210 SAINT DIDIER

EXPOSITION D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN

Pour la première fois à Notre-Dame de Sainte-Garde, une exposition d'art sacré contemporain a été organisée par le Studium de Notre-Dame de Vie.

À l'initiative des organisateurs de la journée « Art et Foi » du 15 mai sur le thème « Emmaüs, un aller-retour », cette exposition d'une durée de 2 semaines regroupait quatre artistes de la région : Bénédicte Lemoigne (Peintre, Sculptrice), Davide Galbiati (Sculpteur), Joël Cunin (Dessinateur, Peintre) et Philippe Lefebvre (Iconographe, Sculpteur et Peintre)

L'exposition, sise Salle Thèrese d'Avila, spécialement aménagée pour l'occasion, a été inaugurée par un vernissage le 11 mai, en présence du maire de Saint-Didier, de nombreux invités et des artistes. Elle a été l'occasion pour de nombreux habitants de la région, pour les étudiants du Studium ou encore pour les retraitants de Notre-Dame de Sainte-Garde de découvrir les œuvres inspirantes des artistes exposés.

Cette initiative est très certainement la première d'une série d'exposition d'art, répondant ainsi à une des vocations de Notre-Dame de Sainte-Garde !





NUIT ET JOUR, LA SEMENCE GERME ET POUSSE

Les activités du Centre Spirituel reprennent enfin avec 2 retraites en ce début 2022 qui ont été très appréciées des participants.

La première avait pour thème : « Découvrir et écouter la Parole de Dieu » : une retraite pour se plonger dans l'étude de la Bible avec le père Jean-François Lefebvre. Elle leur a permis une réflexion sur l'Épître aux Hébreux : « *L'espérance à l'école de l'épître*

aux Hébreux. L'espérance « est pour nous comme une ancre de l'âme. » (He 6, 19) Au programme : lecture personnelle de l'épître, échange et reprise en commun. La lecture priante nourrissait l'oraison. A l'écoute de la Parole de Dieu, les participants ont pu faire l'expérience de ce qu'écrivait le Pape Benoît XVI : « Dans ce dialogue avec Dieu, nous nous comprenons nous-mêmes et nous trouvons la réponse aux interrogations les plus profondes qui habitent notre cœur » (Verbum Domini, § 23)

La journée 'En chemin avec St Joseph' du 19 mars a réuni environ 35 personnes dans une atmosphère priante et festive. Les 2 conférences très appréciées de M. Eduardo



José CALASANZ avaient pour thème : ***Une lectio divina sur Joseph le charpentier.***

La journée s'est terminée par une prière autour de St Joseph à qui nous avons pu confier toutes nos intentions.

La retraite des familles a bien eu lieu cette année le week-end de l'Ascension. Ce fut un beau moment qui a réuni parents et enfants dans une même retraite. Il y avait 47 adultes et 26 enfants avec 12 animateurs qui prenaient en charge les enfants de 8h00 à 18h00 ce qui permettait aux parents de vivre leur retraite en toute sérénité.





► Comme toutes les activités du Centre Spirituel, les 2 conférences sont en ligne sur la chaîne YouTube Centre spirituel NDV ou sur le site du centre spirituel : <http://centrespirituel.notredamedevie/>

PROGRAMME DES ACTIVITÉS PROPOSÉES À SAINTE-GARDE MAI 2022 À AOÛT 2022



11 au 22 mai	Culture	Exposition d'art sacré contemporain		Sainte Garde
21 mai	Samedi du Studium	Les actes des Apôtres : faire route avec l'Eglise	Pour tous	Studium
26 au 29 mai	Retraite de l'ascension	Paul a planté, Apollos a arrosé... Dieu donne la croissance (1 Co 3,6) Il t'appelle à témoigner	Pour tous	Sainte Garde
3 au 6 juin	Session d'études	Je veux voir Dieu : 'Je suis la Voie, la Vérité et la Vie' (Jn 14,6). 'Réaliser le Christ et le faire vivre en soi est la perfection la plus haute.' (Je veux voir Dieu 78)	Pour tous	Sainte Garde
19 juin	Journée des familles	Rencontre des groupes de prière : du blé plein l'épi !	Pour tous	Sainte Garde
4 au 10 juillet	Université d'été	Thème : La Foi 'Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu'	Etdudiants et jeunes professionnels	Studium
21 au 27 aout	Retraite sacerdotale	Thème : Le ->Bienheureux Père Marie-Eugène, un maître spirituel pour tous les prêtres "Le sacerdoce et l'Eglise, ces causes me sont si chères que j'en ai fait une de mes grandes intentions au milieu de tous mes soucis et responsabilités"	Prêtres, séminaristes, jeunes professionnels	Sainte Garde



Cours publics : connaître la beauté du Mystère chrétien pour en être témoin dans notre monde.

Samedis du Studium : demi-journée pour s'informer, réfléchir, partager et questionner.

Retraites/ressourcement : enseignement à la lumière des saints du Carmel et du Bx Marie-Eugène, prière, silence, échanges.

Sainte-Garde : www.saintegarde.org - accueil@saintegarde.org - tél 04 90 66 01 08

Studium : www.studiumdenotredamevie.org secretariat@studiumnotredamevie.org - tél 04 90 69 47 40

Catéchèse : www.notredamevie.org - secretariat@catevsm.com - tél 04 90 66 92 94

Notre-Dame de Vie : www.notredamevie.org - tél 04 90 66 69 92

Université d'été : jeunes.notredamevie.org - universite.ete.ndv@gmail.com - 06 86 94 02 91 (Marie G.)

Retraite sacerdotale : père Jean Etève : 04 90 66 69 92 et/ou écrire à l'adresse : pretresnddevie@gmail.com

Sainte Garde accueille l'équipe catéchèse qui travaille pendant ces périodes à une formation en ligne qui sera disponible dans les semaines à venir pour mieux correspondre aux besoins des catéchistes. Pour tout renseignement et demande de formation : secretariat@catevsm.com

ACTUALITÉS

Depuis la dernière lettre, La communauté du Studium toujours très active a vécu de nombreux évènements.

JOURNÉE FRATELLI TUTTI

À l'initiative des étudiants du Studium, une journée d'études et de débats a été organisée sur le thème de l'encyclique du Pape François : Fratelli Tutti

Le matin, 2 *disputatio*s se sont succédées.

- « Il est inadmissible que, dans le débat public, seuls les puissants et les hommes ou femmes de science aient droit à la parole ». FT 275
- « Dans une société pluraliste, le dialogue est le chemin le plus adéquat pour parvenir à reconnaître ce qui doit toujours être affirmé et respecté, au-delà du consensus de circonstance ». FT 211



Le principe de cet exercice est simple : une première équipe argumente en faveur de l'affirmation contenue dans le sujet. Une deuxième équipe apporte des éléments complémentaires ou contraires en soulignant les éventuelles fragilités de la première

argumentation. Dans un dernier temps, l'ensemble des participants de la journée peut s'exprimer ou questionner les équipes intervenantes. En conclusion, un professeur reprend les idées principales afin de finaliser la vérité ensemble.

Cette matinée bien remplie a permis à chacun d'expérimenter une manière synodale de réfléchir ! Après l'Eucharistie, le déjeuner donne souvent lieu à de belles et enrichissantes discussions, l'après-midi fut introduite par Louise Avon, ancienne diplomate et membre

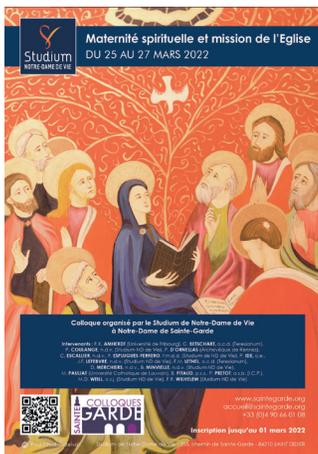


de Caritas. Elle a livré quelques éléments de son engagement au service de la fraternité. Son intervention fut un réel encouragement à tourner résolument nos regards vers un monde plus fraternel et plus juste. Elle fut rejointe pour une table ronde par les PP. Jean-François Lefebvre et François-Régis Wilhélem. Leurs interventions ont aidé à comprendre comment la fraternité est à bâtir et selon quels principes. Puis, de nouveau, les participants de la journée ont eu l'occasion d'échanger et de débattre sur ces questions si actuelles.

COLLOQUE « MATERNITÉ SPIRITUELLE ET MISSION DE L'ÉGLISE »

Seize intervenants se sont succédés pour nous parler de ce thème qui n'est pas sans rapport avec l'instauration récente, par le Pape François (en 2018), de la fête de Marie Mère de l'Église le premier lundi après la Pentecôte.

Pour évoquer la mission de tous les baptisés, laïcs, consacrés et prêtres, le Bienheureux Père Marie-Eugène parlait volontiers de « prolonger la maternité spirituelle de la Vierge Marie ».



d'recueillir, d'approfondir et d'interroger ce thème central de son enseignement en le situant dans son contexte historique et théologique tout en le mettant en perspective dans la Tradition de l'Église (Bible, Pères de l'Église, Liturgie, Magistère) ou en dialogue avec d'autres courants de mariologies ou d'ecclésiologies (école de spiritualité française, Carmel...). Enfin, le colloque questionnait ses implications contemporaines sur les rapports laïcs/prêtres (articulation des

deux sacerdoces) et sur les autres relations humaines (féminin/masculin, fraternité, sponsalité).

Correspondant pleinement à la vocation de ce lieu cher au cœur du Père

Marie-Eugène et dont il avait entrevu la mission, ce colloque se déroula dans un climat de réflexion et de dialogue entre les intervenants et les participants grâce, notamment, aux tables rondes. Les intervenants, venus d'horizons divers (Université de Fribourg, Institut Catholique de Paris, Teresianum à Rome, Université catholique de Louvain, Compagnie de St Sulpice, Communauté de l'Emmanuel, Studium et Institut ND de Vie) ont présenté des conférences spécialisées et des travaux de synthèse remarquables.

Malgré le nombre important de participants, le colloque s'est déroulé dans un climat de prière, rythmé par l'oraison, la liturgie et les échanges fraternels, selon l'habitude du lieu. Par une coïncidence significative, le colloque a commencé au moment où le Pape François consacrait l'Église et l'humanité tout entière, en particulier la Russie et l'Ukraine au cœur Immaculé de Marie. Les participants se sont unis à cette démarche. Monseigneur Pierre D'Ornellas, Archevêque de Rennes, est intervenu le samedi 26 en soirée et a présidé la messe ►



DÉMARCHE SYNODALE AU STUDIUM



La communauté du Studium s'est réunie le lundi 23 mai pour effectuer la synthèse du parcours synodal effectué en son sein.

Lancé en février dernier, coordonné par une équipe de cinq membres, ce chemin nous a permis d'expérimenter à notre échelle la synodalité et ses exigences, en communion avec l'Église universelle. Trois thèmes de réflexion avaient auparavant été proposés aux équipes composées d'étudiants, de

professeurs et de membres du personnel : autorité et participation, dialogue dans l'Église, et célébrer.

Le temps de restitution a tout d'abord été l'occasion pour les différentes équipes de partager ce qu'elles avaient pu expérimenter à leur échelle de petite cellule synodale. L'apostrophe sept fois répétée de l'Apocalypse, "qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises", s'est avérée être ►

► du quatrième dimanche de carême le 27 mars cette année, jour anniversaire du Dies natalis du Bienheureux Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus. S'il est impossible de résumer en quelques mots l'apport d'un colloque, on peut cependant retenir l'importance de la question du langage. Les différentes analogies utilisées pour exprimer la fécondité de l'Église en mission se complètent. L'image de la lyre, revenue au cours des échanges, invite à faire jouer toutes les cordes de la relation (amitié, fraternité, paternité/filiation, sponsalité) en évitant de se concentrer sur l'une d'entre elles de façon exclusive. L'enjeu de la mission de l'Église est de témoigner de l'amour du Père dans le respect de l'histoire des personnes, et de l'heure de Dieu. La figure de Marie, Mère et modèle de l'Église, femme de foi rendue féconde par le don de l'Esprit inspire la mission. Le colloque a soulevé de multiples questions à approfondir. La riche réflexion du Concile Vatican II, reprise et développée dans le magistère des derniers papes, est encore à exploiter.

au cœur de cette expérience ecclésiale. L'écoute de l'Esprit a en effet été l'élément clef des rencontres, tant par la méditation de la parole de Dieu que par l'écoute fraternelle des uns et des autres.

Un membre de l'équipe synodale a ensuite présenté une synthèse de ce chemin vécu ensemble. Celui-ci fut source de joies, mais aussi d'interrogations quant à sa mise en œuvre concrète et à son articulation avec les réalités institutionnelles déjà vécues. Comment accorder principe pétrinien et principe synodal ? Sommes-nous suffisamment



ancrés en Dieu pour pouvoir dire, comme les apôtres réunis à Jérusalem : "l'Esprit Saint et nous-même avons décidé" (Ac 15, 28) ? Au-delà des propositions faites dans le cadre du parcours proposé, il s'agissait d'apprendre à marcher ensemble, à oser se confronter les uns aux autres, et à éprouver la réalité du corps mystique du Christ qu'est l'Église.



Enfin, après la présentation de la synthèse remise au diocèse, l'équipe pilote a exposé les contributions propres au Studium. Trois axes en sont ressortis : la conscience de former un corps, le dialogue avec le monde, et la liturgie comme lieu d'unité. Riches de cette expérience, tous les membres du Studium sont désormais invités à vivre toujours davantage la synodalité au quotidien, à l'écoute de l'Esprit et au service de l'Église.

La démarche synodale de tout le diocèse s'est terminée quant à elle par trois routes, au départ du Sanctuaire de Saint Gens, de Notre-Dame de Sainte-Garde ou encore de l'Abbaye Notre-Dame du Bon Secours de Blauvac, à destination de Notre-Dame de Vie, où Monseigneur Fonlupt, archevêque d'Avignon, a célébré la messe de clôture du synode pour le diocèse d'Avignon.

ESPÉRER LE CIEL NOUVEAU ET LA TERRE NOUVELLE

« Oui, voici : je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle, on ne se souviendra plus du passé, il ne reviendra plus à l'esprit. Soyez plutôt dans la joie, exultez sans fin pour ce que je crée. Car je vais recréer Jérusalem, pour qu'elle soit exultation, et que son peuple devienne joie. J'exulterai en Jérusalem, je trouverai ma joie dans mon peuple. On n'y entendra plus de pleurs ni de cris. Là, plus de nourrisson emporté en quelques jours, ni d'homme qui ne parvienne au bout de sa vieillesse ; le plus jeune mourra centenaire, ne pas atteindre cent ans sera malédiction. » (Is 65, 17-20)

Nous vivons dans l'attente. Attente de justice, attente de paix, attente de guérison, attente de reconnaissance, attente de communion profonde... La parole de Dieu s'accorde à notre attente tout autant qu'elle manifeste son décalage avec la réalité souvent si dure de notre quotidien et de la vie du monde. Est-il possible d'accueillir la Parole de Dieu pour vraie ? Est-il possible de dépasser l'impression qui peut parfois nous assaillir qu'elle ne soit qu'une utopie, ou pire, une illusion ?

Pour soutenir notre foi, Saint John Henry Newman invite à observer l'étrange phénomène qu'est le printemps. Alors que la nature paraissait



morte, la vie s'y préparait. Soudain, elle apparaît. En Provence, les chênes pubescents donnaient l'impression d'avoir oublié, à l'automne, de perdre leur feuille. Au printemps, les jeunes pousses font tomber au pied des troncs les feuilles brunies et sèches. Dans leur livrée de vert tendre, d'autres naissent. Ainsi en est-il de la nouvelle création, elle se prépare secrètement.

« Que ces pensées soient les vôtres, mes frères, spécialement au printemps, quand toute la nature paraît si riche et si belle. Une fois seulement dans l'année, mais tout de même une fois, le monde que nous voyons dévoile ses puissances cachées, et d'une certaine manière se manifeste lui-même. Alors les feuilles sortent, et les bourgeons sur les arbres fruitiers, et les fleurs ; et l'herbe et l'épi

surgissent. Il y a un brusque jaillissement et une poussée extérieure de cette vie cachée que Dieu a déposée dans le monde matériel » (Saint JH Newman, sermon « Le monde invisible »).

Le cycle de la nature offre ainsi à la vue de tous l'image de ce que la foi dans la Résurrection du Christ annonce à ceux qui l'accueillent. Depuis que le Christ est sorti du tombeau, vivant à jamais, l'attente de l'homme peut s'orienter vers cet événement qui transcende le cours de l'histoire pour y être indéfectiblement présent. Tout homme peut y puiser force et lumière, pour avancer jusqu'à l'édification de la Jérusalem promise. La vie cachée en Dieu depuis toujours éclate dans la Résurrection de son Fils. Le site de Sainte-Garde accueille celles et ceux qui la cherchent, curieux qui se laissent surprendre, retraitants et étudiants qui scrutent la Parole révélée. Au printemps se révèle un monde jusqu'alors caché. Ce qui apparaît n'est autre que ce monde même, qui semble se déployer. Et sa manifestation surprend autant par sa soudaineté que par son abondance. De la même façon, Dieu fera que cette terre

« un jour éclatera en un nouveau monde de lumière et de gloire, dans lequel nous verrons les saints et les anges demeurer. [...] La saison peut tarder, mais elle finira par venir. Ainsi en est-il de la venue de ce Printemps Éternel, que tous les chrétiens attendent » (Saint JH Newman, sermon « Le monde invisible »).

Dès lors, pourquoi nous inquiéter si souvent, quand Dieu nous demande simplement de croire qu'il va créer du neuf et de l'espérer déjà ? Le souvenir de l'hiver est tenace. Ayant connaissance d'un mal passé, nous anticipons un mal possible dans l'avenir. C'est donc notre regard sur l'avenir qui est source d'inquiétude, voire d'angoisse, par une

projection angoissante du passé. Mais la réponse de Dieu est toujours dans le présent. Dieu nous invite à regarder le présent pour le voir à l'œuvre, là, maintenant, et changer notre regard sur le futur, l'alimentant d'espérance par sa Parole. Saint Pierre le souligne ainsi :

« C'est bien par [le Christ] que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et qui lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu. [Car] toute chair est comme l'herbe, toute sa gloire, comme l'herbe en fleur ; l'herbe se dessèche et la fleur tombe, mais la Parole du Seigneur demeure pour toujours. Or, cette Parole est celle de la Bonne Nouvelle qui vous a été annoncée. » (1 P 1, 21 ; 24-25)

Inlassablement, la Bonne Nouvelle de la Résurrection retentit pour nous. Laissons-la nourrir nos imaginaires. Avec elle, ne fuyons pas la réalité quand elle est dure, mais résistons à une hyper réalité qui alimente la peur et nous engluie, un réalisme tronqué qui mine l'espérance. Puisque nous attendons un ciel nouveau et une terre nouvelle, il nous faut avoir en tête des images qui nous y conduisent. Diriger notre regard, c'est en effet diriger notre foi et notre espérance. Le Domaine de Sainte-Garde nous accueille dans la beauté de son cadre pour offrir à chacun cette halte du présent où se renouvelle l'espérance.



Père Jean-Louis Guérin-Boutaud

SOUTENEZ SAINTE-GARDE

Depuis plus de 10 ans ce magnifique lieu a pu être rénové, adapté selon le désir exprimé par le Bienheureux Père Marie-Eugène : « Je rêve pour l'avenir ici d'une école de théologie mystique... ».

L'œuvre souhaitée se réalise, de jeunes hommes venus de nombreux pays se préparent au sacerdoce, des prêtres, des religieux et des laïcs viennent chercher la science de la prière, des hommes et des femmes de bonne volonté s'ouvrent à la beauté et à la vérité.

Vos dons nous permettent de financer les études de nos nombreux étudiants boursiers pour leur logement notamment, d'entretenir les bâtiments, de renouveler et nous adapter au mieux aux nouveaux outils (informatiques, ...), de contribuer aux frais de personnel travaillant sur Sainte Garde, d'aider à l'organisation de manifestations (colloques, journée de réflexion, ...). De plus ce lieu est également un lieu d'accueil culturel (musique, découverte de la Provence, ...).

Pour maintenir une qualité certaine de toutes ces propositions, vos contributions, via des dons ou des legs, nous sont utiles, et nous vous en remercions par avance :

- ▶ **en ligne** : www.saintegarde.org/faire-un-don/
- ▶ **par chèque** à l'ordre de domaine de sainte garde



Précisions fiscales :

- **particuliers** : 66% des dons sont déductibles de l'impôt sur le revenu dans la limite de 20% des revenus imposables ou 75% de l'IFI dans la limite de 50 000€
- **professionnels** : 60% des dons sont déductibles des impôts dans la limite de 5% du chiffre d'affaires
- **possibilité d'effectuer des legs** exonérés de droits de mutation ou des donations en titres non cotés par exemple. Pour ce faire, merci de nous contacter de préférence par courriel : contact.donateur@saintegarde.org ou par téléphone : 04 90 66 92 98



|| Ô Vierge Marie, réalisez le dessein de Dieu sur nous, réalisez aussi le vôtre, le dessein de votre cœur... Votre cœur et votre âme vont vers la fécondité actuellement, vers le triomphe de votre vie dans nos âmes, dans toutes les âmes que vous appelez à vous, c'est à dire dans le Christ total, dans toute l'Église.

Nous vous prions Vierge Marie, que votre fécondité s'exerce sur ces âmes. Voici nos désirs, nos grands désirs : sur toute l'Église, faites descendre la vie du Christ ressuscité. Nous vous le demandons ô Vierge Marie : soyez mère, mère jusqu'au bout, non pas seulement mère de la vie, mère de l'amour, mais mère de ma miséricorde, de cette vie qui descend même sur la misère pour la restaurer, pour la raviver, pour la ressusciter.

Nous vous le demandons, ô Vierge, écoutez-nous, vous êtes notre mère, nous sommes vos enfants, nous savons que nous serons exaucés.



Extraits « La Vierge Marie toute Mère. Bienheureux Père Marie
Eugène de l'Enfant Jésus » ISBN 978-2-84713-640-1 octobre 2019

Directeur de la publication :
Stéphane Saint-Martin
Coordination communication
et fundraising : Sainte-Garde
Mise en page : Héroïse Barreau
© Domaine de Sainte-Garde 2022